» grand matin. Afin de s'affurer encore davan-
» tage de la vérité de ce rapport, le roi alla
» sur le champ en personne reconnoître les
» Autrichiens, & se fit accompagner de ce dé-
» ferteur. Frédéric, après avoir été à la dé-
» couverte, trouva sa retraite plus instante
» que jamais. »

» Pour tromper M. de Daun, il fit rester,
» le soir, à leurs postes les gardes du camp,
» les piquets de hussards, & quelques payfans,
» avec ordre d'entretenir les feux, & de faire
» à chaque quart d'heure les cris accoutumés. »

» Entre 9 & 10 heures, quand la nuit fut
» bien close, l'armée quitta Lignitz, & se
» rendit sur les hauteurs de Pfaffendorf. Le
» roi s'arrêta là, & mit son armée en bataille,
» pour se préparer à l'attaque, dont il avoit
» été prévenu; attaque, qu'il ne croyoit ce-
» pendant pas devoir être effectuée de si bonne
» heure, puisqu'il s'endormit auprès d'un feu. »

» On étoit au 15 Août, environ vers les 2
» heures du matin. M. de Laudon, ayant
» quitté son camp, avoit passé la Katzbach,
» & vouloit aller attaquer le camp du roi,
» en s'avançant entre Pfaffendorf & Binowitz.
» Pour ne pas être trop tôt découvert par l'en-
» nemi, il ne se fit précéder par aucune
» avant-garde; au contraire, il mit à la tête
» de sa troupe son corps de réserve, qu'il
» commandoit en personne. Arrivé à la pre-
» mière hauteur, il tomba sur des hussards
» Prussiens. Il savoit déjà d'avance, qu'il ren-
» contreroit en ce lieu quelques escadrons
» avec un bataillon franc. On les chargea à